

*thologie* qui originairement n'était pas destiné à l'impression: la forme en est légère, cependant je me flatte qu'il contient quelques vues originales. Soyez tranquille sur mon impartialité, je n'ai d'autres relations avec M. Graberg que celle de l'avoir vu quelquefois à Gênes. Mais c'est un Suédois qui écrit en italien, il soutient une opinion, vraie selon moi, mais en contradiction avec les préjugés de ses compatriotes. Cela mérite qu'on lui rende justice.

Je ne sais pas jusqu'à quel point vous voulez admettre de l'érudition dans votre journal; si cela vous convient, je pourrais bien dans deux mois d'ici vous donner un morceau *sur l'étude des antiquités étrusques*, en passant en revue ce qui s'est fait depuis Lanzi et en tâchant de fixer le point auquel on est arrivé. Mais cela ne saurait se faire sans quelques citations un peu savantes.

Monti aurait bien dû célébrer les noces de Madame de Broglie qui ont eu lieu à Pise le 20 février: toutes les gazettes l'avaient averti à temps. Du reste nous avons eu des poésies en abondance: une pièce lyrique de Rosini, des quatrains grecs et latins de Ciampi, et des stances allemandes de ma part, les premières, je pense, qui se soient jamais imprimées en Italie.

Madame de Staël et sa fille me chargent de beaucoup de choses pour vous. Je vous prie de me rappeler au souvenir des amis de Milan. La santé de M. de Rocca ne va pas aussi bien qu'on pourrait le désirer. Il faut espérer que le printemps lui fera du bien. La mort de M. de Melzi a été fort sensible à Madame de Staël.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentimens les plus empressés.

Votre très-h. et très-ob. serv.

A. W. DE SCHLEGEL.

*Adresse:* Florence, Giardino Strozzi, via Valfonda.

✻

Cette lettre, mon cher Acerbi, vous sera remise par M. Favre (1) de Genève. C'est un homme très-instruit et d'un esprit très-cultivé, il sera charmé de faire votre connoissance et vous trouverez son entretien fort

(1) Guglielmo Favre, noto erudito, che ci ha dato fra l'altro una vita, dotta ma farraginoso, di Gianmario Filelfo, nei suoi *Mélanges d'histoire littéraire*, Genève, 1856.